

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : « Nous sommes à l'os » (Christine Neau-Leduc)



Christine Neau-Leduc, lors de la conférence de rentrée du 05/10. - © Pascal Levy / Panthéon-Sorbonne



Écoutez cet article

Powered by Podle

00:00

00:00

1x

« Nous sommes à l'os, c'est la réalité de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Cette difficulté naît pour beaucoup de la non-compensation des mesures Guérini », déclare [Christine Neau-Leduc](#), sa présidente, au sujet de la situation budgétaire, lors de la conférence de rentrée du (Diplôme d'université) 05/10/2023.

« Pour 2024, l'impact des mesures Guérini représente 4,9 M€, avec une compensation à 50 % et éventuellement d'une aide pour les universités les plus en difficulté. Sur un fonds de roulement mobilisable à -3,4 M€, l'effet boule de neige négatif est redoutable. »

« Nous arrivons à un état d'épuisement. Les universités françaises sont collectivement très bonnes, mais nous avons besoin de véritables comparaisons avec les universités européennes. Nous faisons encore assez bien les choses, mais quand nous voyons les perspectives et les ressources actuelles, le fossé peut rapidement devenir infranchissable. Je suis persuadée que le ministère de l'ESR (Enseignement supérieur et recherche) est conscient de ces enjeux, mais il doit y avoir des priorités. Posons-nous autour de la table et voyons lesquelles. »

Christine Neau-Leduc revient sur le campus Condorcet, qui accueillera les 3 500 étudiants de L1 (Licence 1) et L2 (Licence 2) de sciences humaines de Paris 1 sur le campus La Chapelle à la rentrée 2025. « Il nous est apparu important que la gestion du (Diplôme universitaire) site futur puisse relever de l'Université Paris 1 », ajoutant avoir l'accord de [Pierre-Paul Zalio](#), président du campus Condorcet, en ce sens. « Tout cela est un projet, à voir avec le ministère et le rectorat. »

Quant au plan SHS (Sciences humaines et sociales), « il devrait être publié avant la fin de l'année. L'université est dans les starting-blocks pour y répondre et l'articuler avec les AAP (Appel à projets) déjà obtenus, Sobrising et PIA (Programme d'investissements d'avenir) Excellences. »

« Nous nous retrouvons dans les valeurs des universités européennes »

« Pour l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Europe est un vrai marqueur de ce qu'est l'université. Nous nous retrouvons dans les valeurs des universités européennes », déclare Christine Neau-Leduc.

« L'année à venir, la thématique de l'université est l'Europe, notamment en vue des élections européennes au printemps, qui revêtent un enjeu considérable. De plus, Paris 1 est une université européenne depuis 2018, et l'idée est de montrer ce que l'Europe signifie pour nos étudiants et collègues. Nous avons également une dimension européenne dans le projet Excellences. »

« Une ère de recherche nouvelle » (Fabienne Peraldi-Leneuf, VP (Vice-président(e)) Europe)

Fabienne Peraldi-Leneuf, vice-présidente Europe, indique à son tour : « Nous avons 171 partenaires dans 31 pays en Europe et 29 formations européennes diplômantes, qui ne sont pas seulement des mobilités Erasmus, mais de véritables diplômes, comme le collège juridique de Bucarest, un partenaire structurant et approfondi. Nous avons également deux masters Erasmus Mundus. »

« Depuis trois ans, avec notre université européenne - elle regroupe notamment les universités de Berlin, Bologne, Madrid, Cracovie, Dublin, Berlin et pilotée par l'Université de Leven (Belgique) - nous partageons l'objectif qui est de créer un campus le plus intégré, durable, solide et inclusif possible, visant à produire de la recherche innovante et interdisciplinaire. Cela nous propulse dans une ère de recherche nouvelle », dit la VP Europe.

L'alliance universitaire Una Europa a obtenu un nouveau financement depuis janvier 2023 pour les quatre années à venir, dans le cadre du programme Erasmus+ de la Commission européenne.

« Le nouveau projet intitulé Una.Futura implique les onze partenaires d'Una Europa pour travailler sur les thématiques du patrimoine culturel, du développement durable, de l'intelligence artificielle et la science des données, One Health, des études européennes et des matériaux du futur », précise l'université.

Nouveaux formats de formation

En outre, Una Europa va « contribuer à la mise en place de nouveaux formats de formations, un Bachelor commun et un Bachelor conjoint en études européennes », indique Fabienne Peraldi-Leneuf.

« Paris 1 est partenaire de mobilité de ce Bachelor, avec 120 étudiants européens. Paris 1 accueille les étudiants en deuxième année. Nous sommes en train de concevoir un deuxième Bachelor sur la transition écologique avec Madrid, Helsinki, une première année à Cracovie, suivie d'un parcours en économie et en géographie. »

« Cette année, nous avons ouvert un certificat en études européennes, avec dix étudiants en histoire et en sciences économiques, qui ont accepté de suivre des cours en anglais, produits par Leven, et une mobilité qu'ils auront choisie en troisième année de licence. »

Fabienne Peraldi-Leneuf évoque Una Europa DOC, un doctorat européen dans le domaine du patrimoine européen.

« Il s'agit d'un doctorat conjoint qui permet aux étudiants de réaliser leurs recherches en cotutelle, Paris 1 étant titulaire de la recherche, avec des ateliers et des workshops. »

15 nouveaux parcours de masters et 5 de licences

Pour cette rentrée 2023/24, l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne accueille :

- 12 211 étudiants néo-entrants (étudiants de la licence au doctorat, DU (Diplôme universitaire) inclus),
- 5 nouveaux parcours licences (L1, L2 et L3 (Licence 3))
- 15 nouveaux parcours masters (M1 (Master 1) et M2 (Master 2))
- 4 nouveaux diplômes d'université et assimilés (2 DU, 1 certificat, 1 prépa concours)
- 25 étudiants ambassadeurs pour orienter les primo-entrants

Ouverture d'une antenne de service de santé étudiante au centre Saint-Charles

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est partenaire du service de Santé étudiante (SSE (Service universitaire ou interuniversitaire de santé étudiante)), qu'elle a en commun avec deux autres universités, Paris Cité et Sorbonne Nouvelle. Cinq sites composent ce SSE, dont le centre Pierre-Mendès-France (13^e). Une nouvelle antenne a ouvert en octobre au Centre Saint Charles, à l'UFR (Unité de formation et de recherche) École des Arts de la Sorbonne (15^e).

« Nous avons réussi à dégager des espaces au centre Saint-Charles pour créer une antenne de service santé étudiante, avec des cabinets de consultations médicales, infirmières et psychologiques. Étant peu doté en mètres carrés, c'est un point très important pour notre mission », dit Christine Neau-Leduc.

L'offre de soin générale du SSE couvre les domaines suivants : médecine générale, santé sexuelle, psychiatrie, psychotrauma, médecine du sport, santé bucco-dentaire, situation de handicap, sexologie, psychologie, addictions, nutrition et vaccination.

« Nous continuons à la rentrée notre action de prévention des VSS (Violences sexuelles et sexistes), en ouvrant un MOOC en ligne pour bien expliquer à nos étudiants toutes les procédures d'accompagnement psychologique et les dispositifs existants », ajoute la présidente de l'université.

L'ouverture d'une plateforme pour les anciens élèves : « une belle vitrine pour l'université »

« C'est un point extrêmement important pour notre université. Notre communauté d'anciens élèves est la première des universités sur LinkedIn. Nous avions de nombreuses associations d'anciens élèves par niveau, et avoir un outil, une plateforme pour toutes ces associations, est l'une des actions marquantes de l'année. Nous pensons que c'est une belle vitrine pour notre université, pour nos anciens et nouveaux étudiants », déclare la présidente de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

« 50 à 60 parlementaires et six ministres qui sont alumni de Paris 1 »

« Cela permettra de créer une communauté. Les anciens pourront partager leur expérience et un lien à travers une plate-forme ouverte. Pour l'université, cela permettra de montrer ce qu'elle fait. Nous avons également beaucoup d'anciens étudiants à l'étranger. 50 à 60 parlementaires et six ministres qui sont alumnis de Paris 1. »

« Nous allons organiser des événements, faire aussi revenir les anciens pour une formation tout au long de la vie. Il y aura une cotisation de 170 €. Nous lancerons des services payants, mais nous ne voulons pas ajouter des strates administratives rigides. »

Cogite la planète, une « préparation à la rentrée 2025 » à la formation à la transition écologique

Parmi les nouveautés de la rentrée universitaire, « le cycle bonus Cogite la planète, axé sur les enjeux de la transition écologique, qui se veut une préparation à la fresque du climat prévue à la rentrée 2025 dans le cadre du rapport Jouzel. L'année dernière, le cycle était en pilote dans certaines licences, cette année nous le généralisons en licence, quel que soit le domaine disciplinaire », indique Christine Neau-Leduc. Le thème sera cette année : la mer au prisme des enjeux du développement durable.

« L'objectif de ce bonus est double. Il s'agit, d'une part, de mettre en place une formation aux questions de la transition climatique et, d'autre part, de partager avec les étudiants les recherches menées au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de ses partenaires (Campus Condorcet, Sorbonne Alliance, Una Europa) sur ces questions », indique l'université.

Chaire avec BNP Paribas : « Il vaut mieux parler, discuter, essayer d'influencer qu'exclure »

Interrogée sur la mise en place d'un partenariat de la chaire Delphine Lévy (qui a pour but l'accès aux musées et au patrimoine pour tous) avec BNP Paribas, la présidente de l'Université de Paris 1 Sorbonne-Université répond :

« Nous avions un partenariat avec BNP Paribas depuis longtemps. Un projet a été créé dans le cadre de la fondation. Je comprends que certaines entreprises aient plus de relations avec certaines universités que d'autres.

Avec certaines, j'acquiesce et je soutiendrai, mais avec d'autres, il est plus utile de continuer à travailler avec eux et de leur montrer à quel point les enjeux environnementaux et sociaux sont importants.

En formant les étudiants, qui seront les cadres de ces entreprises, ces dernières se rendent compte que pour pouvoir recruter, elles doivent changer leur manière de mener leurs activités. Il vaut mieux parler, discuter, essayer d'influencer que d'exclure. »

« Il en va de même pour nos formations délocalisées, dans des régimes qui peuvent donner lieu à une autre appréciation des droits et des libertés. Il vaut mieux former les étudiants sur place, et en cela nous remplissons notre rôle et permettons la diffusion des principes auxquels nous sommes attachés. Il y a des limites que nous ne pouvons pas dépasser. Notre présence permet de donner un appui aux collègues sur place. »

« C'est un immense paradoxe de dire que nous sommes une université qui veut être présente dans le débat de société, faire le lien entre la science et la société, tout en disant que nous n'allons pas le faire avec X ou Y. »



Christine Neau-Leduc

Présidente du conseil d'administration @ Campus France

Présidente @ Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Professeure des universités @ Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Parcours

Depuis mars 2022

[Campus France](#)

Présidente du conseil d'administration

Depuis janvier 2021

[Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#)

Présidente

Depuis 2012

[Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#)

Professeure des universités

2016 - 2020

[Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#)

Vice-présidente du conseil d'administration en charge des affaires institutionnelles

2005 - 2012

[Université de Montpellier](#)

Professeure des universités

2003 - 2005

Université Toulouse 1 Capitole

Professeure des universités

1999 - 2003

[Université de Montpellier](#)

Maîtresse de conférences

Établissement & diplôme

2003 - 2003

[Université de Montpellier](#)

Agrégée de droit privé et de sciences criminelles

2002 - 2002

[Université de Montpellier](#)

Habilitation à diriger des recherches

1998 - 1998

[Université Paris 2 - Panthéon-Assas](#)

Doctorat de droit privé

1991 - 1991

[Université de Montpellier](#)

DEA de droit privé

Fiche n° 18488, créée le 18/07/2016 à 17:08 - M&j le 31/03/2022 à 10:10



Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Catégorie : Universités

Adresse du siège

12, place du Panthéon
75231 Paris Cedex 05 France

Général

Date de création

1971

Statut

EPCSCP (Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel)

Tutelles

Ministère en charge de l'enseignement supérieur

Implantations (dont siège)

Paris (siège), 22 sites :

- Centre Panthéon
- Centre Sorbonne
- Centre Saint-Charles
- Centre Pierre Mendès France
- Campus Port-Royal : centre René Cassin et centre Lourcine
- Campus Condorcet
- Centre Broca
- Maison de la philosophie Marin-Mersenne
- Maison des sciences de l'Homme Mondes
- Centre rue d'Ulm
- Centre Michelet
- Centre de Bourg-la-Reine
- Centre de Nogent-sur-Marne
- Carré Colbert (INHA)
- Centre Cujas
- Institut de Géographie
- Maison des sciences économiques
- Maison internationale
- Centre Malher
- Centre Censier
- Éditions de la Sorbonne
- Collège Sainte-Barbe

Composantes

Dix unités de formations et quatre instituts indépendantes que sont l'IDUP, l'IEDES, l'ISST et l'IREST.

Présidence

Présidente : Christine Neau-Leduc (élue le 14/01/2021)

Effectifs étudiants

2006-07	41 498
2007-08	39 211
2008-09	37 714
2009-10	38 002
2010-11	39 273
2011-12	40 513
2012-13	39 520
2013-14	40 921
2014-15	40 607
2015-16	41 128
2016-17	40 590
2017-18	42 276
2018-19	43 770

2019-20	42 400
2020-21	43 935

Source(s) : Open Data Esri

Inscriptions principales et secondes (source : Open data du Mesri)

Effectifs de doctorants contractuels

2021-22	370
2020-21	361
2019-20	337
2018-19	340
2017-18	354
2016-17	289
2015-16	384
2014-15	402
2013-14	311
2012-13	420

Source(s) : Open Data Mesri

Effectifs E-C titulaires

2021-22	739
2020-21	719
2019-20	731
2018-19	724
2017-18	722
2016-17	726
2015-16	731
2014-15	736
2013-14	738
2012-13	756
2011-12	761
2010-11	747

Source(s) : Open Data Mesri

Maîtres de conférences et professeurs des universités exclusivement.

Produits encaissables (M€)

Budget initial 2023	243,7 M€
2022	234,5 M€
2021	229,6 M€
2020	222,1 M€
2019	217,9 M€
2018	216,8 M€
2017	208,7 M€
2016	202,3 M€
2015	210 M€
2014	217,3 M€
2013	194,3 M€
2012	196,1 M€

Source(s) : Open data MESR

Les produits encaissables correspondent aux produits de fonctionnement de l'exercice qui se traduisent par un encaissement (à différencier des produits sans flux de trésorerie). Ils comprennent essentiellement la subvention pour charges de service public et les ressources propres.

Dépenses de personnel (M€)

Budget initial 2023	190,6 M€
2022	189,3 M€
2021	181,6 M€
2020	174,4 M€
2019	172,8 M€
2018	169,4 M€
2017	168,3 M€
2016	164,2 M€
2015	170,2 M€
2014	169,1 M€
2013	169,3 M€

2012

164,4 M€

Source(s) : Open data MESR

Fonds de roulement (en jours)

Budget initial 2023	29,3
2022	39,4
2021	45,7
2020	41,1
2019	29,5
2018	38,2
2017	23,6
2016	22,9
2015	23,0
2014	17,6
2013	6,6
2012	21,6

Source(s) : Open data MESR

*Fonds de roulement en jours de charges décaissables***Résultats PIA**

Excellences	Vague 1 (2017) : 18,4M€
EUR	Vague 1 (2017) : 5,47M€ pour 1 projet Vague 2 (2019) : 6,45M€ pour 1 projet

Fiche n° 1508, créée le 19/02/2014 à 11:42 - MàJ le 06/12/2019 à 15:06

© News Tank Éducation & Recherche - 2023 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »